

**Laurence HURSON-LAVAUD : *Répertoires féminins et enfantins dans la musique traditionnelle des Lyéla (Burkina Faso)***

Thèse de doctorat de musicologie-ethnomusicologie, 2006, Université de Toulouse-Le Mirail

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/357>

ISSN : 2235-7688

**Éditeur**

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 366

ISBN : 978-2-88474-071-5

ISSN : 1662-372X

**Référence électronique**

« Laurence HURSON-LAVAUD : *Répertoires féminins et enfantins dans la musique traditionnelle des Lyéla (Burkina Faso)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 20 | 2007, mis en ligne le 16 janvier 2012, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/357>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Laurence HURSON-LAVAUD :

## *Répertoires féminins et enfantins dans la musique traditionnelle des Lyéla (Burkina Faso)*

Thèse de doctorat de musicologie-ethnomusicologie, 2006, Université de  
Toulouse-Le Mirail

---

### RÉFÉRENCE

Laurence HURSON-LAVAUD : *Répertoires féminins et enfantins dans la musique traditionnelle des Lyéla (Burkina Faso)*. Thèse de doctorat de musicologie-ethnomusicologie, soutenue le 21 décembre 2006 à l'Université de Toulouse-Le Mirail. Co-directeurs de thèse : Jésus Aguila et Simha Arom. 364 pages, 1 CD, photographies, transcriptions musicales.

- 1 Cette thèse est issue d'une étude réalisée auprès des Lyéla, qui font partie de l'ethnie Gourounsi au Burkina Faso. Elle vise à montrer comment la société est structurée par la musique, qui est profondément liée aux circonstances à la fois rituelles et non rituelles de la vie sociale. Un de ses axes est d'observer de quelle manière la pratique musicale est sexualisée. Dans un univers musical particulièrement riche, les femmes ont une pratique instrumentale réduite à des objets détournés. Leur principal moyen d'expression musicale est le chant.
- 2 C'est surtout dans le monde du travail agricole et domestique et l'univers de l'enfance qu'il était intéressant d'étudier les répertoires féminins et enfantins, lesquels sont au cœur de la perpétuation de la tradition. L'étude organologique a permis de constater la prédominance des membranophones et des aérophones ; il y a peu de cordophones, et certains sont en voie de disparition. Une attention particulière est portée aux flûtes, notamment à celles qui permettent de communiquer grâce à un langage sifflé, que nous avons sommairement décrit.

- 3 L'analyse musicale repose sur un corpus de onze pièces (chants d'enfants et chants de femmes) enregistrées entre 1999 et 2003 en de multiples versions. Les transcriptions musicales qui figurent en annexe (notations émiqes et paradigmatiques) permettent de retrouver un certain nombre de constantes musicales propres à cette région d'Afrique de l'Ouest (notamment la structure cyclique, le principe de répétition et de variation, ou l'alternance entre formes responsoriale et antiphonale.
- 4 Parmi les spécificités de ce corpus, on relève la coexistence de plusieurs systèmes scalaires (tritonique, pentatoniques anhémitonique et hémitonique, hexatonique), l'usage d'échelles descendantes dans la structure mélodique, l'hétérophonie vocale – se manifestant essentiellement sous forme de tierces – ou encore l'utilisation, dans des répertoires féminins de fin de récolte et de rituel de deuil, de formules rythmiques basées sur le patron rythmique panafricain.
- 5 Quant à la différence entre les répertoires féminins adultes et ceux des enfants, elle se situe essentiellement dans la complexité de l'organisation cyclique, la longueur des cycles et l'ambitus, respectivement plus courts et plus réduit dans les pièces enfantines.